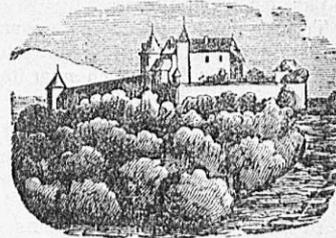




LA GRUYÈRE



JOURNAL INDÉPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE

Paraissant le mercredi et le samedi.

BUREAU DU JOURNAL : Grand'Rue N° 295, BULLE

PRIX DE L'ABONNEMENT :

Pour la Suisse : 1 an, Fr. 4 50
6 mois, » 2 50
Etranger : 1 an, 9 fr.; 6 mois, 5 fr.
payable d'avance.

Prix du numéro : 5 cent.

On s'abonne à tous les bureaux
de poste.

Prix des annonces et réclames :

Annonces : Pour le canton,
10 cent.; pour la Suisse, 16 cent.,
la ligne ou son espace.

Réclames : 80 cent. la ligne.

Lettres et argent francs de
port.

BULLE, le 11 mars 1892.

Les élections au Tessin.

Les adversaires du système proportionnel jubilent, parce que, aux dernières élections du 6 mars pour la Constituante, le parti radical tessinois, avec une majorité d'environ 200 voix, n'a obtenu que 45 représentants, alors que le parti conservateur en minorité en obtenait 50.

Nous sommes les premiers à regretter que cette application du système proportionnel n'ait pas donné les résultats que nous étions en droit d'en attendre. Mais, comme le fait observer le *Journal de Genève*, les résultats de l'élection de dimanche ne prouvent, en réalité, rien contre l'idée proportionnelle, bien au contraire, puisque c'est au nom de cette idée même qu'ils sont critiqués. Tout au plus peut-on en conclure qu'il y a lieu de corriger sur certains points de détail un mode d'application qui n'a pas conduit à l'exacte proportionnalité désirée entre la composition du corps électoral et celle du corps représentatif.

L'application du système proportionnel est encore à son début et on ne pouvait s'attendre à le voir fonctionner sans accroc. C'est déjà beaucoup qu'on soit arrivé, grâce à lui, à assurer une représentation à peu près égale à deux partis à peu près égaux.

Si, pour les élections de la Constituante, on aurait procédé de la même manière que pour les élections communales qui ont eu lieu dernièrement, on aurait certainement obtenu un résultat plus juste. Dans ces dernières élections, on avait attribué les sièges restés vacants après que chaque groupe avait obtenu le nombre de conseillers auquel lui donnait droit la division du chiffre total de ses suffrages par le quotient électoral, non au parti le plus fort, mais à la plus forte fraction. On sait que ces élections communales ont pleinement réussi et que, fait assez rare, radicaux et conservateurs se sont déclarés satisfaits du résultat.

Pour les élections de la Constituante, le législateur tessinois a cru devoir procéder autrement, cette fois-ci, pour faire droit à l'objection des radicaux qui reprochaient au système employé pour les élections communales de favoriser la manœuvre dite des doubles listes et qui se servaient de ce prétexte pour s'abstenir lors des élections en 1891. L'expérience a démontré qu'on a eu tort de modifier la loi dans le

sens actuel et que c'est bien en attribuant les sièges restés vacants non pas au parti le plus fort, mais à la plus forte fraction, qu'on serre au plus près la proportionnalité absolue et qu'on risque le moins de fausser la volonté populaire.

Le législateur tessinois a, en outre, eu le tort de créer de trop petits arrondissements et il n'a pu de ce chef échapper au reproche d'avoir fait de la géométrie électorale. Il est vrai qu'avec la représentation proportionnelle la géométrie électorale peut aussi jouer son rôle, quoique un rôle bien moindre que sous le régime de la majorité absolue, mais important encore. Il ne se porte plus, en effet, sur tous les sièges attribués à un arrondissement, mais sur un siège par arrondissement, sur celui qui est attribué en dehors du quotient à la fraction la plus forte ou à la liste qui a réuni le plus de voix, selon la solution adoptée.

En multipliant le nombre des arrondissements où le parti conservateur se sentait en majorité, le gouvernement augmentait facticement le nombre des députés de sa valeur. De là l'écart constaté entre le nombre des voix obtenues par le parti radical et celui de ses représentants à la Constituante. Le moyen de remédier à cet inconvénient est bien facile : on n'a qu'à appliquer le système en faisant de tout le canton une seule circonscription électorale ou deux circonscriptions : *Sopra Cenere* et *Sotto Cenere*, car plus les arrondissements électoraux sont grands, plus la représentation proportionnelle fonctionne d'une manière exacte. [S]

NOUVELLES SUISSES

Emigration. — A différentes reprises déjà, la presse a ouvert ses colonnes à des communiqués basés sur des rapports officiels, dans le but de mettre en garde nos compatriotes contre une émigration à Chicago. Le comité de la Société suisse de bienfaisance de cette ville vient de prier l'autorité fédérale de publier l'avertissement suivant :

« Chicago, en sa qualité de siège de la prochaine exposition universelle, exerce une attraction peu commune sur nos compatriotes en quête de travail. Malheureusement, la plupart de ceux qui arrivent ici dans l'espoir d'y trouver une occupation lucrative sont amèrement désillusionnés. L'affluence des ou-

vriers venant de tous les Etats de l'Union, ainsi que de l'étranger, est trop forte pour ne pas avoir, à cet égard, les suites les plus funestes.

» Notre comité recommande donc instamment à ceux qui cherchent du travail et qui ne disposeraient pas d'un pécule suffisant de ne point s'aventurer à Chicago. »
(Communiqué.)

Association suisse des pompiers. — Cette association s'est enrichie en 1891 de 59 sections. Actuellement elle compte 658 sections comprenant 69,629 membres, tous assurés. En 1891, la caisse de l'association a payé pour 30,340 fr. de secours se rapportant à 172 cas.

Zurich. — Mme Kempin, docteur en droit, a été nommée privat-docent à l'Université de Zurich. Cette dame a ouvert son cours jeudi, en présence d'une foule inaccoutumée d'auditeurs.

Elle a parlé des « trustees », soit des syndicats d'accaparement qui se forment à chaque instant aux Etats-Unis, en particulier, et qui provoquent la hausse des denrées qu'ils ont accaparées.

— Mme Escher-Bodmer, à Mariahalden, a fait don de sa fortune considérable pour la création d'un asile pour idiots et faibles d'esprit. La généreuse donatrice ne s'est réservé qu'une modeste rente viagère.

Lucerne. — M. le chanoine Bianchetti, à qui Gatti a fait l'aveu de son crime, demande au Grand Conseil la grâce du meurtrier.

Celui-ci demande aussi une révision de son procès. — Le peintre suisse Fellmann, de Sursee, qui avait une grande situation artistique, est mort à Dusseldorf.

Bâle. — Les ex-banquiers Wuest et Kling ont renoncé à s'opposer à la demande de leur extradition. Ils seront ramenés à Bâle aussitôt que seront réglées les formalités pour leur passage sur territoire français.

Tessin. — Les nouvelles sur les élections à la Constituante sont toujours meilleures pour les libéraux. Le résultat complet donne 46 radicaux contre 49 conservateurs. Sur environ 23,000 votants, les libéraux ont 250 voix de majorité. Néanmoins, ils seront en minorité dans la Constituante.

Le résultat des élections cause quelque émotion. Le palais du gouvernement et l'arsenal sont occupés

André est là, pâle et défait, avec je ne sais quoi de dur et de désespéré dans le regard.

Le médecin se recule comme s'il allait toucher quelque bête immonde.

André, de sa chambre, a vu venir Mérandat. Après ce qui s'est passé dans les sapins, que vient faire au château le mendiant, si ce n'est prévenir Philippe?

Après le départ du paysan, il est descendu, il est entré au salon. L'attitude de Philippe dit éloquentement que le mendiant a tout révélé.

Il a attendu, silencieux, que son père s'aperçût de sa présence.

Et ils se regardent... Ils se comprennent... Ils n'ont pas besoin d'explication...

— Ainsi, c'est toi?...

André s'écroula à genoux. Ses yeux creusés, bordés d'un large trait noir, ses traits fatigués, la fièvre de ses joues trahissent ses remords.

Et, d'une voix étouffée :

— Oui... je n'ai pas d'excuses... Je rencontrai Frédérique une nuit et la suivis... Sa beauté m'avait frappé depuis longtemps... Je fus curieux de savoir si des paroles d'amour iraient jusqu'à son cœur, à travers l'obscurité de son cerveau... Et je lui parlai... avec tendresse... Elle m'écouta... Elle semblait heureuse de m'entendre... Elle riait, la pauvre démente, d'un petit rire confus... Et je me grisais moi-même à l'ivresse de mes paroles... J'oubliais ce qu'elle était, j'oubliais qu'elle ne pouvait me comprendre, qu'elle devait m'être sacrée... Je lui parlais d'amour et je la savais belle... Peu à peu l'illusion complète se faisait dans mon esprit...

Il tend la main au mendiant. Celui-ci la prend dans les deux poches et la serre en tremblant bien fort.

Il se dirige vers la porte.

— Je ne suis qu'un vagabond, monsieur Philippe, et je ne sais de la vie que ce que la nature m'enseigne...

Le médecin ne fait plus attention à lui. Peut-être l'a-t-il oublié déjà!

Mérandat continue :

— Les bons vont aux bons et les méchants aux méchants, c'est une loi de la nature...

Il ouvre la porte :

— Et puis, il y a la justice du bon Dieu, monsieur Philippe...

Il salue deux ou trois fois, son vieux chapeau à la main.

Et puis, quand on aime comme vous... l'âge n'y fait rien... on doit être payé de retour...

Il ferme la porte.

Philippe a relevé la tête. Il va le retenir, le rappeler. Mais il sourit amèrement.

Et les ongles dans la chair de son front, l'âme pleine de dégoût et d'horreur, le cerveau broyé sous une pareille secousse, il dit encore :

— Ah! le misérable enfant! le misérable!

Longtemps, il reste absorbé.

Un bruit le réveille, attire son attention. On est entré! On marche près de lui.

Il se soulève péniblement. Ses yeux troublés distinguent à peine, bien qu'il fasse grand jour dans le salon très éclairé.

FEUILLETON DE LA GRUYÈRE 33

LA

COURSE AU BONHEUR

PAR

JULES MARY

Et il ajoute, ayant pitié de cet homme :
— J'ai tout conté, monsieur le docteur... Maintenant il faut aussi parler raison. Si Mlle Frédérique aime M. André, qu'il l'épouse... J'oublierai, moi... Mais si elle ne l'aime pas... ajouta-t-il farouche.

Philippe tressaille.

Tout un drame d'ineffable justice apparaît dans ce simple mot.

— Si elle ne l'aime pas?

Mais déjà Mérandat est plus calme...

Et comme à lui-même :

— C'est bon! c'est bon! je m'entends!

Philippe marche à grands pas dans le salon.

— Vous ne m'en voudrez pas, monsieur?

— Tu as fait ton devoir... Je te remercie.

OUS
endus et se vendent encore
réquent usage! [11]
SPECIALE
u détail.
connues jusqu'à ce jour;
aliment, bien supérieur et
riche, peut être mélangé
tels que la pomme de terre,
incontestable.
Bulle
nhaud vandois.
100 kg.
Fr. 25 — pour le N° 1
20 — » » » 2
[19]
lise d'Ardon
RIE
rimes en espèces.
Fr. 20 —
10 —
5 —
500 fr.
octobre 1892.
es. Fribourg. (H278)
s de Paris.
K IMMENSE
ÇON GARANTI
1.50, 1.80, 2.80, 3.50, 3.80,
5.50, etc., etc.
noirs et couleurs
ent en pure laine,
fr. 3.95 à 15 fr.
Confiance
BULLE [100]
de sève de pin
pharm., à Chêne-Gendève,
re la toux, l'influenza,
bronchites, etc. Il est
outes les pâtes et pastilles
con : 1 fr. 50 contre rem
consultez l'Ami de la ferme
Junod envoi gratis.
9774X) [827]
AVIS
Turini & C
repreneurs, à Bulle,
s de J. CROTTI,
qu'ils ont transféré leur do
à ville, chez M. RAUCHEN
rasin reste chez notre pré
[180]
mandez
N AMÉRICAINE
chute des cheveux
aire recroître.
chez A. MARGOT, coiffeur
[178]
Lenz, imprimeur-éditeur.

par la gendarmerie par mesure de précaution, mais le pays est tranquille.

Trompé par les premières nouvelles, les journaux conservateurs célèbrent déjà la victoire de leurs amis. Aujourd'hui, ils devront changer de gamme et passer du majeur au mineur.

Vaud. — Le 6 courant, le chef du poste de gendarmerie de Nyon a arrêté un homme et une femme qui émettaient des pièces fausses de 5 fr., à l'effigie de Humbert I^{er}, millésime 1879.

Au moment de leur arrestation, on a trouvé sur eux dix-sept pièces fausses de 5 fr.; on a en outre séquestré une même pièce, que ces faux-monnayeurs avaient émise, chez un industriel de la ville.

NOUVELLES ÉTRANGÈRES

France. — On écrit de Foix que le froid intense qui sévit dans le département de l'Ariège a fait descendre les loups dans la plaine. On en a vu deux dans la forêt de Sauvzet, où ils ont dévoré une brebis et étranglé un mouton.

On écrit de Limoges que le froid a fait plusieurs victimes dans la Haute-Vienne. A Compreignac, le nommé Jouandaud a été trouvé étendu sur la route de Rancon. A Limoges, M. Douriaud, au moment où il se rendait à la gare pour prendre le train, est tombé à la reaverse et a expiré.

— La Chambre a élu comme vice-président M. Burdeau (radical), en remplacement de M. Viette, nommé ministre des travaux publics.

— Les cochers parisiens en grève depuis un mois ont capitulé sans conditions. Le *Temps* calcule que la grève a coûté plus d'un million, tant aux automédon qu'à la compagnie et aux industries connexes.

— A Montauban, une dame Magré, riche propriétaire, vient d'hériter de deux millions et demi. En recevant la nouvelle, elle a embrassé le facteur et lui a donné 5 fr.

L'héritière est la mère de Mme Dieulafoy, la célèbre exploratrice, décorée de la Légion d'honneur et autorisée à porter le costume masculin.

— Un drame conjugal cause une vive émotion à Nancy. Un commerçant bien connu, M. Renard, soupçonné depuis quelque temps la fidélité de sa femme. A la suite d'une scène très violente, il tira sur elle un coup de revolver. La femme affolée se précipita par la fenêtre, mais elle fut relevée saine et sauve. Pendant ce temps, le mari se donnait la mort en absorbant de l'acide prussique.

Italie. — Tout le Piémont est couvert de neige. Il fait un froid extraordinaire.

La ville de Venise est couverte de neige et de glace. Le froid est intense. Depuis des années, pareille situation ne s'était présentée dans la ville des doges.

— A Afragola, la foudre est tombée sur l'asile des orphelines. Six orphelines ont été ensevelies; deux ont pu être retirées grièvement blessées.

Espagne. — Le procès des anarchistes de Xérés a dû être ajourné, vu l'absence des jurés, qui ont préféré payer l'amende que de s'exposer aux vengeances des amis des accusés.

Portugal. — Une violente tempête a causé des dommages importants sur les côtes portugaises; il y a eu six tués. La navigation sur le Tage est interrompue.

L'obscurité nous protégeait... une obscurité si épaisse qu'on ne pouvait me reconnaître... Je ne voyais ni ses traits immobiles, ni ses yeux vagues et, malgré sa beauté, le masque déconcertant de son inconscience... Mais j'avais pris ses mains, j'avais entouré sa taille... j'avais mes lèvres dans ses cheveux... l'ivresse me gagnait... la folie m'empêchait de réfléchir à l'horreur de ce que j'allais commettre... Car ce fut une folie... oui... une vraie folie...

Il essuya son front et reprit plus bas encore :
— Que vous dirai-je que vous ne sachiez maintenant ? J'en suis bien punie puisque je l'aime... Ne me reprochez rien, c'est inutile... Vous ne me mépriserez jamais autant que je me méprise... et vous ne pourriez, du reste, m'imposer de châtiment assez cruel pour me punir. Après ce que j'ai fait, si Frédérique ne m'aime pas, je n'ai qu'à mourir.

Philippe dit simplement :
— C'est vrai.

André se releva.
— J'y suis résolu; auparavant, je viens vous prier de faire auprès des parents de Frédérique une démarche qui est nécessaire... Je crois être aimé... Veuillez interroger Frédérique... Veuillez présenter ma demande à M. de Salneuve...

Et sur un mouvement de Philippe dont le visage reflétait, malgré sa force d'âme, une profonde émotion :

— Je sais que cette démarche vous coûtera beaucoup... Cependant, vous estimerez comme moi qu'il faut la faire.

— Je la ferai aujourd'hui même.

— Ma vie et ma mort sont entre vos mains.

Après une courte hésitation :

— Monsieur, il n'y a jamais eu d'affection entre nous, mais

Autriche-Hongrie. — A Miskolitz, une personne âgée de quatre-vingt-quatre ans vient d'épouser en septième noces un tout jeune homme.

Cette personne est mère de quatorze garçons et neuf filles, soit vingt-trois enfants qui assistaient tous à son septième mariage.

— Le baron Hirsch a légué 25,000 florins aux ouvriers sans travail.

Angleterre. — On mande de Brême que le vapeur anglais *Invertros* a sombré. La moitié de l'équipage a péri.

CANTON DE FRIBOURG

Protection du travail indigène. — Depuis quelque temps, et à l'occasion du changement de saison, toutes les familles sont envahies par les prix courants des grands magasins de l'étranger. Ces prix courants recommandent des quantités de marchandises comme excellentes à tous les points de vue. Or, des personnes qui se sont adressées à l'un ou l'autre de ces magasins nous ont prouvé que la couture des vêtements et des chaussures achetées dans ces magasins est très mauvaise. D'ailleurs, les entrepreneurs de ces grandes maisons s'enrichissent en profitant du travail du pauvre ouvrier ou de la pauvre mère de famille, lesquels, dit-on, ne reçoivent guère plus de 35 à 70 cent. par jour, pour un travail de 16 à 18 heures.

Nous prions donc nos lecteurs de ne pas encourager une telle exploitation par des achats faits dans ces magasins. D'ailleurs, n'avons-nous pas, dans notre pays, dans notre ville, des magasins de confection en nombre suffisant, avec de bons ouvriers ? Favorisons le métier local; servons-nous chez nous; aidons-nous les uns les autres, au moins par charité, si ce n'est pas par patriotisme, et, alors, on ne dira plus que le métier, que le commerce ne vas pas. Chacun sera content; le bottier, le tailleur, la tailleuse étant favorisés de nos commandes et payés aussitôt livraison faite (mêmes conditions qu'à Paris) pourront payer mieux leurs étoffes et avoir peut-être de la meilleure marchandise; ils payeront aussi et mieux encore leurs ouvriers qui, à leur tour, pourront acquitter leurs dettes chez le boulanger, le boucher et l'épicier.

Il existe un motif bien plus sérieux de ne plus s'adresser au dehors : ce sont les tarifs de douanes qui, espérons-le, diminueront les exportations de ces grands magasins et auront pour effet d'augmenter l'activité de la petite industrie dans notre pays.

Ainsi, favorisons de nos commandes nos gens de métiers et ne cherchons au dehors que ce que nous ne trouvons pas sur notre place.

(Publication semestrielle du Bureau de la Société fribourgeoise des Arts et Métiers.)

Camp libertard. — Dans le dernier numéro de *l'Ami du peuple* se trouve la fleur littéraire suivante à la fin d'un article de polémique entre lui et le *Fribourgeois* :

« A cela le *Fribourgeois* de répondre des banalités, des phrases sonores, comme les journalistes improvisés, ou les docteurs bombardés ont l'habitude d'en faire.

» Le *Fribourgeois*, où il s'est trouvé vraiment embarrassé, c'est lorsqu'il s'est agit de se disculper du nom de *Crachoir* que lui décerna M. de Weck-Reynold.

Je vous ai toujours été très reconnaissant — sans emphase — des soins que vous avez donnés à mon enfance et à ma jeunesse... Je devine qu'en ce moment vous souffrez beaucoup, non de mon indignité qui vous révolte, mais de la chute de vos espérances... Car vous aviez formé un rêve au travers duquel le hasard m'a jeté... Je vous en demande pardon... Philippe fit un vague signe et ne répondit pas.

— Je vous demande bien pardon!! répète André.

Et il sort.
Philippe ne pardonne pas. Non, il ne le pourrait. Et il se sent pris d'une impuissante rage au souvenir, tout à coup, du passé, au souvenir de Marie-Louise, car c'est la mère qui revit en ce fils, la mère qui a brisé son bonheur... Deux fois malheureux par elle, à cause d'elle... Une malédiction monte à son cœur... Non, il ne pardonne pas... Elle a légué à cet enfant sa trompeuse indulgence, de même que Prémorin lui a légué ses instincts vicieux. Dans son orbe immense, à des années d'intervalle, la vie vient de recommencer pour lui, apportant les mêmes désillusions et les mêmes souffrances; elle a trébuché, jadis, en pleine floraison; de nouveau, elle trébuché en pleine maturité.

Si Frédérique l'aime, qu'il l'épouse!... Elle ignorera son crime... Elle sera heureuse... Mais jamais, lui, n'oubliera... Non, non, point de pardon...

Frédérique a passé cette après-midi au milieu des larmes vivant en cette journée toute son enfance enfin révélée. A

» Pourtant, il eut pu avoir une réponse fière : j'ai toujours insulté aux hommes dévoués du gouvernement de Fribourg, qu'ils s'appellent M. de Weck ou M. Python.

» C'est mon rôle de *lâche*, puisque je n'en suis pas plus fier que cela.

» Il n'y a que cette seule différence :

» Autrefois, suggestionné, il crachait *tède* la mitraille par devant, aujourd'hui il mitraille, la crise nerveuse est à son paroxysme, derrière les buissons.

» *O influenza morale!*

» Un fils du Docteur infailible, saint Jean, avait déjà dit :

» *Parce que tu n'es ni froid, ni chaud, je te vomirai.*

» Et le journal bollois, trop chaud ou trop froid, vomit tantôt du côté de Fribourg, contre M. de Weck, tantôt du côté de la Veveyse, contre M. Python; son orientation seule a changé; mais il demeure le journal qui n'a pas d'étoile ni d'ange dans la rédaction : la science et la candeur

» *Un dernier mot.* — Quant aux actionnaires, nous expédions à MM. Ackermann père et fils le rapport lu à la réunion des actionnaires de 1883, les priant de le méditer et de le reproduire. »

Monsieur l'éditeur de *la Gruyère*,
Dans votre numéro du 3 février dernier, vous avez parlé d'une grève de chantres dans une importante paroisse située entre la Noirigue et la Glâne. Les principaux grévistes s'en plaignent amèrement dans le *Fribourgeois*. Leur plainte est d'une telle éloquence qu'on dirait qu'ils sont membres de l'Académie française; ils gesticulent, ils voyagent, ils rient, ils accusent ceux qui sont tout à fait étrangers à la correspondance. A quoi sert leur mensonge quand on connaît les oiseaux? Mais ils acceptent le contenu en entier, parce qu'il ne leur est pas possible de réfuter la moindre des choses qu'on leur a dites. C'est bien ce qui les embrase; ils vantent même le nouveau conseil paroissial, parce qu'il n'ose pas leur mettre le couteau à la gorge. Ils sont trop lâches pour qu'on ne connaisse pas leurs intrigues. Ils disent que la paroisse n'est pas encore ruinée; ce n'est pas qu'elle ne soit assez tyrannisée par eux. Ils parlent d'antécédents et de passion; que l'un d'eux aille chercher un certificat de conduite dans la commune de V....., sa plus voisine; on lui rappellera peut-être, avant de le lui délivrer, la nuit de carnaval et le matin des Cendres, d'assez fraîche mémoire; on lui dira un mot concernant le mari lésé et la femme en fuite, etc., etc. Quant à l'autre, on ne peut encore rien dire, quand même il habite assez longtemps son domicile; on n'a jamais encore pu savoir le nombre des femmes qu'il a eues.

En ce qui concerne l'église, s'il y en a qui ne la fréquentent pas, nous sommes convaincu que, s'ils étaient payés pareillement, ils rempliraient mieux leurs devoirs et au moins pas par hypocrisie, car « les bons » n'y mettent pas les pieds sans que la monnaie soit au bout et à double. Quant à la voûte de l'église, si elle était à la maison d'école, elle ne tomberait pas sur le régent, car il n'y est presque jamais; il serait plutôt pris dans un établissement public. Le marguillier s'est pourtant aperçu que cette voûte cédait, car il s'est empressé de la décharger, aidé de sa charmante moitié, probablement dans le but de faire des cendres pour le mercredi des Cendres et du charbon pour les encensoirs; il est cependant douteux qu'on lui ait accordé une indemnité pour cette besogne.

La suite à plus tard, s'il y a lieu. *Un paroissien.*

plusieurs reprises. Juliette était venue frapper à sa porte et lui avait dit :

— Mon enfant, tu n'as besoin de rien ?

— Non, mère.

— Tu ne veux pas que ta mère reste auprès de toi ?

— Pas encore, mère, plus tard, plus tard.

Juliette redescendait et Frédérique se replongeait dans sa rêverie. Oui, elle l'avait dit et le redisait : mieux eût valu pour elle avoir conservé son inconscience.

Vers quatre heures, elle ne voulut pas plus longtemps attrister sa mère par son absence. Elle ne pleurait plus, mais son visage fatigué gardait la trace de ses larmes. Il était marbré de rouge et ses yeux étaient gonflés. En descendant, elle aperçut, sortant des bois, Philippe qui se dirigeait vers le château. Philippe ! Il n'était pas venu depuis longtemps... Son cœur battit... Il lui sembla que tout à coup, dans les ombres nuages amassés sur sa vie si limpide, perçait un chaud rayon de soleil vivifiant... Philippe ! elle avait besoin de voir sa calme et douce figure et de se rasséréner à son sourire...

Il se hâta, marchait d'un pas brusqué, la tête baissée sous une préoccupation pénible...

Frédérique entra au salon... Elle s'y trouva seule... Et, presque aussitôt, Philippe, ne sachant pas la rencontrer là, entra à son tour...

Elle s'élança vers lui...

— Philippe... oh ! mon ami, mon ami, que je suis malheureuse!...

GRUYÈRE

Endiguement de la Gruyère relatif à l'endiguement de la préfecture de la Gruyère à consulter.

Conférence. — Dimanche soir, conférence donnée à la grande salle de la préfecture de la Gruyère. Sujet : L'Afrique et son avenir. Ce sujet de toute actualité a été traité avec un intérêt financier apprécié et couronné par un nombreux public.

CHRONIQUE

Pommes de terre. — Les pommes de terre du canton de Vevey sont en vente à 6 fr. 50 les 100 kg. pour l'exportation et 7 fr. pour l'usage local.

Lait. — On signale de nombreuses ventes de lait au prix de 1 fr. le litre. A Schupfheim et à Adermansdorf (Soleure), le lait d'hiver se vend à 1 fr. 1/4 c. et le lait d'été à 1 fr. 1/2 c.

Fromages. — On aura bientôt des fromages avant l'heure. Les caves, mais il n'en est pas encore beaucoup. On signale, cependant, dans le canton de Bulle, des fromages d'hiver au prix de 20 à 25 fr. les 50 kg. (Journal)

Société laitière de la Gruyère. — La société aura son assemblée générale au buffet de la gare, à Lausanne, le 10 courant. Réception de nouveaux membres et comité sur la marche de la société pour le concours de fromages.

Encore quelques machines à coudre. — Au prix de facture, au dépôt de la société, à Bulle. Garantie de 5 ans. S'adresser tous les jours, de 10 heures à 12 heures, au Pensionnat, à Bulle.

Grande liquidation. — de tous les articles en magasin. Michel, à Bulle : draps, étouffés et indiennes, toiles, laines et cotons, très bas prix.

Avis. — An chancier de la maison de Cie, à Bulle, près le Tirage, toujours un riche assortiment de chauffage de toute essence.

On demande pour de suite une jeune fille ménagée de 2 ou 3 personnes, pour les travaux de la campagne. S'adresser au bureau du journal.

On demande à une partie fromage montagne fin gras et beau, offertes avec prix à Rigoud-Schupfheim, Lausanne.

A. DEMIE médecin-chirurgien à BULLE sera à Château-d'Œx

(A suivre.)

GRUYÈRE

Endiguement de la Jogne. — Le dossier relatif à l'endiguement de la Jogne est déposé à la préfecture de la Gruyère où les intéressés peuvent le consulter. (Communiqué.)

Conférence. — Dimanche 13 mars, à 7 1/2 h. du soir, conférence donnée par M. l'inspecteur Progin, dans la grande salle de l'Hôtel de Ville.

Sujet : L'Afrique et son avenir.
Ce sujet de toute actualité et traité par un conférencier apprécié et compétent attirera certainement un nombreux public. (Communiqué.)

CHRONIQUE AGRICOLE

Pommes de terre — Les expéditions de pommes de terre du canton de Vaud ont continué. On paie 6 fr. 50 les 100 kg. pour Impérator et Champion, on offre 7 fr. pour Magnum.

Lait. — On signale dans le canton de Berne diverses ventes de lait au prix de 11 3/4 à 12 1/4 cent. le litre. A Schappheim et Escholzmatt (Lucerne), on a également vendu du lait d'été 11 1/2 c. le litre. A Adermansdorf (Soleure), on a vendu le lait d'été 11 1/4 c. et le lait d'hiver 10 1/2 c. le litre.

Fromages. — On aurait pu croire que l'exportation des fromages avant l'application des tarifs douaniers de nos voisins aurait vidé presque entièrement les caves, mais il n'en est rien et il reste encore, paraît-il, beaucoup de fromages d'été à écouler. Dernièrement, on offrait des fromages de trois et quatre mois, très gras, au prix de 60 à 63 fr. les 50 kg. Les secondes qualités étaient offertes à 50 et 55 fr. et ne trouvaient pas d'écoulement même à ce prix. On n'a pas encore beaucoup parlé de ventes de fromages d'hiver et l'on croit, étant donné le faible écoulement qui pourra se faire du côté de la France, que les prix en demeureront très bas.

On signale, cependant, une vente faite ces derniers jours dans le canton de Berne d'un parti de fromage gras d'hiver au prix de 61 fr. 50 les 50 kg. aux conditions ordinaires.

Pour les fromages maigres, on n'offre jusqu'à présent que 20 à 25 fr. les 50 kg. (Journal d'agriculture suisse.)

Société laitière de la Suisse romande. — Cette société aura son assemblée générale samedi 12 mars, au buffet de la gare, à Lausanne, avec cet ordre du jour : Réception de nouveaux membres ; rapport du comité sur la marche de la société en 1891 ; rapport sur le concours de fromageries, proclamation et distribution des prix ; présentation des comptes de 1891 ; champ d'activité en 1892 ; demandes de subsides pour 1893 ; nomination de cinq membres du comité, du bureau, de deux vérificateurs des comptes ; propositions individuelles.

La pomme de terre Eiffel. — M. Ch. Guyaz, à l'Isle, publie dans le dernier numéro du Journal d'agriculture suisse un intéressant article sur la pomme de terre Eiffel. Nous en extrayons ce qui suit :
On se rendra compte du prodigieux rendement de cette variété par les résultats suivants :
Nous avons planté en 1891 320 kg. Eiffel, qui ont donné 6080 kg. La levée avait laissé à désirer par le fait d'un fractionnement exagéré.
En 1890, nous avons remis à un voisin 3 tubercules Eiffel ; ces 3 pommes de terre, plantées en 1890, ont rendu un quarteron et en 1891 200 kg. 2 kg. de morceaux plantés par M. Bise, à Cery, ont rendu 90 kg.
Une personne de Cuarnens, à laquelle j'ai remis 3 pommes de terre de la même variété, me dit qu'elle en a récolté 47 kg.
En général, cette variété a rendu de 20 à 30 et même 40 fois la semence.
Nous conseillons fortement aux agriculteurs d'en faire l'essai et nous nous ferons un plaisir de leur en procurer des semences.
Désirant propager cette excellente variété, nous offrons gratis (prises à notre domicile à l'Isle) deux pommes de terre Eiffel, à toute personne qui voudra en faire l'essai.

Tabac. — On discute à Avenches et à Payerne s'il n'y aurait pas opportunité d'organiser chaque année un grand concours de culture de tabac pour toute la vallée de la Broie vaudoise et fribourgeoise. On pense que les gouvernements de Fribourg et de Vaud accorderaient des subsides importants, s'ils étaient demandés par les différentes sociétés d'agriculture, pour l'amélioration d'une culture qui rapporte plus d'un million de francs à la petite vallée de la Broie.

FAITS DIVERS

La durée de la vie humaine. — Un médecin allemand estime que la vie humaine pourrait se prolonger jusqu'à 200 ans, s'il ne survient pas des diverses maladies et accidents qui l'abrègent.

Quelques observations faites en Russie confirmeraient cette opinion. A Moscou et à St-Petersbourg, on a trouvé que, pendant le siècle dernier, plus de 100 personnes ont vécu de 100 à 110 ans, 72 de 110

à 120, 25 de 120 à 130, 12 de 130 à 140 et 5 de 140 à 149 ; un seul individu est arrivé à atteindre l'âge de 150 ans et un autre de 168 ans.

Ce dernier habitait, en 1796, à peu de distance de Plotz ; il était né sous le règne du grand-père de Pierre le Grand et aurait vu 11 dynasties.

A l'âge de 93 ans, il s'était remarié pour la troisième fois. Sa famille comprenait 138 descendants, et tous vivaient ensemble dans un petit village qui leur avait été donné par Catherine II, le jour où le vieillard avait terminé sa 162^e année.

Les trains les plus rapides du monde. — Sait-on quels sont les trains les plus rapides de l'univers ?

En première ligne vient celui du chemin de fer prussien faisant le trajet de Hambourg à Berlin.

Il accomplit cette distance (environ 385 kilomètres) avec une vitesse moyenne de 80 kilomètres par heure, y compris les arrêts.

Cependant, on doit considérer comme plus extraordinaire l'étape fournie par le railway qui fait le service de Londres à Perth (Ecosse) par Rugby, Crewe, Carlisle, etc. Sa vitesse atteint à certains moments 85 kilomètres. Son allure moyenne, y compris les arrêts, n'est que de 75 kilomètres, mais le trajet, qui est de 723 kilomètres, comporte huit haltes, dont la plus courte est de cinq minutes, la plus longue de vingt.

Mais c'est un des tronçons du réseau des Etats-Unis qui l'emporte sur tous les autres chemins de fer du monde.

L'express de New-York à Buffalo fournit en huit heures quarante minutes un parcours de 703 kilomètres, y compris les arrêts ; il atteint donc une vitesse moyenne de près de 81 kilomètres, encore qu'il traîne un poids de 172 1/2 tonnes (non compris la locomotive), tandis que le poids du train anglais Londres-Perth est d'environ 500 tonnes seulement.

Toiles-coton, écrues et blanchies, à 28 cent. par mètre — Limoge, duvet-croisé, etc. — franco à domicile en tout métrage par le dépôt de fabrique **Schnoll & Cie, à Zurich.**
Echantillons de toutes les qualités et largeurs (de 80 cm. à 205 cm.) franco par retour. [167]

Pour retrouver sa vigneur

et un bon appétit, pour reprendre des forces perdues par la maladie ou des excès de tous genres, il est de toute nécessité de faire une cure régulière de véritable Cognac Golliez ferrugineux dont la renommée est actuellement européenne. Récompenses : 7 diplômes d'honneur et 14 médailles.

Exiger la marque des deux palmiers et le nom de Fréd. Golliez, pharmacien, à Morat.

Aucune demande d'abonnement de l'ÉTRANGER n'est prise en considération si elle n'est accompagnée de la valeur, soit 9 fr. pour l'année ou 5 fr. pour six mois, par mandat ou en timbres-poste.

Encore

quelques machines à coudre à liquider au prix de facture, au dépôt de P. BRUNIS-HOLZ, à Bulle. Garantie sur facture ; apprentissage gratuit. Fournitures.
S'adresser tous les jeudis, de midi à 2 heures, au Pensionnat, à Bulle. [189]

Grande liquidation

de tous les articles en magasin sous le St-Michel, à Bulle : draps, étoffes pour robes, crêtonnes et indiennes, toilerie, mercerie, gilets de chasse, laines et cotons, etc., à très bas prix.
Pauline Sallin. [183]

Avis. Bois.

An chantier de la maison F. Moura & Cie, à Bulle, près le Tirage, on trouvera toujours un riche assortiment de bois de chauffage de toute essence, aux prix courants. [89]

On demande

pour de suite une jeune fille pour faire le ménage de 2 ou 3 personnes, connaissant un peu les travaux de la campagne et le jardinage.
S'adresser au bureau du journal. [188]

On demande à acheter :

Une partie fromage Gruyère de montagne fin gras et beau. Adresser les offres avec prix à Rigoud-Schneberger, Petit-St-Jean, Lausanne. (H2656L) [187]

A. DEMIERRE

médecin-chirurgien-dentiste à BULLE [192]
sera à Château-d'Olz les 18 et 19 mars. (A suivre.)

FARINE TOUTE SPECIALE

pour l'alimentation du gros et menu bétail.

D'une richesse en substances protéiques et matières grasses, inconnues jusqu'à ce jour ; — quatre fois aussi riche que les farines ordinaires d'engrais. — Cet aliment, bien supérieur et plus régulier que les tourteaux, par sa très grande force de nutrition, peut être mélangé dans de larges proportions avec des produits de notre agriculture, tels que la pomme de terre, le son, le malt et autres déchets, — offrant ainsi un avantage incontestable.

Seul dépôt au moulin de Bulle

pour les cantons de Fribourg et Berne et le Pays-d'Enhaut vaudois.
Des brochures sur le mode d'emploi sont à disposition.
Cette marchandise est logée en sacs de :

| | | | | | |
|----------------------|---------|----------|----|----------|---------------|
| 10 kg. | 25 kg. | 50 kg. | et | 100 kg. | |
| Fr. 3 — | Fr. 7 — | Fr. 13 — | > | Fr. 25 — | pour le N° 1. |
| et aux prix de . . . | > 2 50 | > 6 — | > | > 11 — | > 20 — |
| | | | | | > 2. [97] |

Le Dermatolip du Dr G. Wander

(meilleure huile pour le cuir) amollit le cuir le plus dur et le plus vieux, le rend souple, flexible et imperméable. Très apprécié par les chasseurs. Le meilleur enduit (moyen de graissage) pour les harnais, les bottes, les sabots de chevaux, selles, voitures, chez

MM. A. BOSSON, L. KOEBBER, Alex. DESBIOLLES, Louis DESBIOLLES, Jambé, pharmacien, à Châtel-St-Denis. [714]

CHOUCROUTE

DE STRASBOURG [113]
en détail et par barils chez L. & C. BARRAS, à Bulle.

A VENDRE

Un petit char à bras et pouvant atteler un cheval.
S'adresser au bureau du journal. [170]

A louer :

La moitié d'une grange, à partir du 1^{er} avril. — S'adresser à Alphonse WZEBER, à l'Union, Bulle. [169]

A LOUER

En ville, un logement de deux chambres, cuisine, cave, galetas, bûcher et part au jardin. Entrée au 1^{er} mars.
S'adresser au bureau du journal. [94]

A LOUER

Un petit magasin avec logement, cave, grenier et bûcher. Entrée le 1^{er} mai.
S'adresser à Auguste Baldinger, à La Tour-de-Tréme. [144]

A louer :

Pour le 1^{er} juin, un joli logement. [181]
Pour renseignements, s'adresser à l'Union.

Employé.

Jeune homme, bonne instruction, belle écriture courante, est demandé dans une maison de commerce, pour travail de bureau.
Adresser offres au journal. [190]

J'achète comptant

plus cher que qui que ce soit : les anciens timbres 1843-1864 (si possible sur lettres).
Poste locale, Rayon, Helvétia, etc. ainsi que les collections entières.
A. CHAMPION 99] Genève. (H733X)



Extrait VÉRITABLE de viande EN RATIONS à 15 cent. Chez Jos. Moura, Bulle. [1]

A louer :

Pour le 1^{er} avril, au centre de la ville de Bulle et du mouvement, un petit magasin remis à neuf, avec arrière-magasin et logement attenant au plain pied.
S'adresser à l'imprimerie du journal qui indiquera. [70]

FOULARDS SOIE

imprimés — 1 fr. 50 le mètre

jusqu'à fr. 6.55 (env. 450 dessins et nuances différents, ainsi que des étoffes de soie noir, blanc et couleur de 85 c. à fr. 22.80 le mètre — en uni, rayé, quadrillé, façonné, etc. (env. 240 qual. et 2000 nuances et dess. diff.)

| | | |
|---------------------------------|------------------------------|-------|
| Damas-soie | à partir de fr. 2.10 jusqu'à | 20.50 |
| Grenadines-soie | > | 1.50 |
| Bengalines-soie | > | 2.20 |
| Robes de bal soie | > | 11.50 |
| Etoffe en soie écru | > | 20.50 |
| Peluches-soie | > | 16.65 |
| Satin pour mascarades | > | 77.50 |
| Dentelles-soie | > | 1.90 |
| etc. — Echantillons par retour. | > | 3.85 |
| | > | 4.85 |
| | > | 67.50 |

Fabrique de soieries de G. Henneberg, Zurich.

Mises publiques.

Le **vendredi 18 mars courant**, de 2 à 4 heures de l'après-midi, il sera exposé en vente, par voie de mises publiques, à l'auberge de Sorens, les immeubles désignés sous les articles 499 b et 500 b du cadastre de Sorens, comprenant : habitation, grange, écurie, et pré et champ de 60 ares 12 centiares, le tout très agréablement situé.

S'adresser à Mme Marie veuve de Joseph Romanens, à Sorens, ou au notaire Andrey, à Bulle.

Bulle, 1^{er} mars 1892.

Alex. ANDREY.

On offre à louer

par voie de mises publiques les immeubles ayant appartenu à M. Jean-Joseph Ecoffey, désignés sous les articles 1066, 1067, 1368, LesANGES, et 678, LesCHENEVIÈRES, vers le moulin de la commune de La Tour. La mise aura lieu à l'Hôtel de Ville de La Tour le **lundi 14 mars courant**, de 2 à 4 heures du jour, aux conditions qui y seront lues et dont on peut prendre connaissance chez le soussigné.

Bulle, le 4 mars 1892.
Pour la Caisse hypothécaire :
J.-J. MENOUD, notaire.

[186]

Domaine à louer de gré à gré.

Environ 22 poses de terre premier choix, belle grange et remise; logement si on le désire.

Belle situation pour le commerce du bétail et les foires.

Bulle, le 4 mars 1892.

Aug. REICHLIN, Tour-de-Trême.

[90]

GRAINE & farine de LIN

Gros son français écailles.
Mouture spéciale de maïs, Italie et Hongrie.

Grains d'avoine, d'épeautre et d'orge, entiers et brisés.

Froment pays comprimé 1^{re} qualité.

Moitié Orges et avoines comprimées.

Bourre d'épeautre.

Grand choix d'avoines blanches.

GROS ET DÉTAIL
Prix très réduits.

Sous la Croix-Blanche, à Bulle.

AVIS Zanoni, Turini & C^{ie}

entrepreneurs, à Bulle, Successeurs de J. CROTTI, avisent le public qu'ils ont transféré leur domicile au bas de la ville, chez M. PAUCHARD, horloger. Le magasin reste chez notre prédécesseur.

[180]

CHEZ L. TREYVAUD BULLE

A l'occasion du Carême : Morue, codfish, stocksich, thon, sardines, harengs, maquereaux, truites à l'huile, filets d'anchois, saumon, homard, quenelles de poisson. Marchandises fraîches et de première qualité.

Fruits et légumes.

Prix très modérés.

[172]

AVIS

Pour donner plus d'extension à son commerce quincaillerie, verres à vitres et couleurs, le soussigné avise l'honorable public qu'à partir du 29 novembre, il liquide tous les articles d'épicerie, ainsi que les cigares et tabacs.

Louis Desbiolles, Bulle.

[779]

Attention! M^{me} MONNEY à Bulle,

avise l'honorable public qu'elle vient de s'établir comme

CORSETIÈRE

On trouvera chez elle en tout temps un choix de corsets confection et sur mesure. Elle se recommande au public qui voudra bien lui accorder sa confiance.

[137]

EXTRAITS DE MALT du D^r G. WANDER, à Berne

Chimiquement pur. Contre les affections des organes de la respiration
Au fer. Contre la chlorose, l'anémie et la faiblesse générale Fr. 1 30
A l'iodure de fer, remplaçant l'huile de foie de morue. Contre la scrofuleuse, les dartres et la syphilis 1 40
A la quinine. Contre les affections nerveuses et la fièvre. Tonique 1 40
Vermifuge. Remède très efficace, estimé pour les enfants 1 70
Contre la coqueluche. Remède très efficace 1 40
Au phosphate de chaux. Contre les affections rachitiques scrofuleuses, tuberculeuses; nourriture des enfants 1 40
Diatasés à la pepsine. Remède pour la digestion 1 40
Sucre et bonbons de malt, très recherchés contre les affections catarrhales.

Ce sont les seuls produits de malt qui aient obtenu une **MÉDAILLE à BRÈME 1874.** [712]

Dépôts dans toutes les pharmacies de Bulle.
● A l'exposition de Zurich, diplôme de 1^{er} rang pour excellente qualité. ●

Vous conserverez vos cheveux

si vous employez la **Lotion végétale antipelluculaire**, à 2 fr. 50 le demi-flacon et 4 fr. 50 le flacon.

Crème Simon, Crème de glycérine, Vaseline anglaise pour la beauté du teint, depuis 90 cent. le flacon.

Savons aux **fleurs de Chine** et à la **glycérine**, contre les taches de rousseur et les maladies de la peau, depuis 70 cent. pièce.

Chez **A. MARGOT**, coiffeur, à Bulle. [120]

Aux propriétaires de juments poulinières.

Le soussigné se rendra, à partir du 10 mars, avec ses étalons, dont l'un, l'étalon **Emir**, importé par la Confédération, et les autres de la race du pays, et un âne, tous les lundis à **Vuisternens-dev.-Romont**; les mercredis à **Farvagny**; les vendredis à **Châtel-St-Denis** et les samedis à **Semsales**.

Les saillies se feront au comptant.

Ecoffey, étalonniere, Tour-de-Trême. [176]

OFFRE SPÉCIALE

Voici quelques articles que nous mettons en vente dès aujourd'hui :

1^o Une grande partie de cotonnes **Vichy**, largeur 100 cm., à 75 cent. le mètre.

2^o Une grande partie de cotonne pour lits, largeur 150 cm., à 80 cent. le mètre.

3^o Environ 200 coupons de draps pure laine, de 1 à 4 mètres par coupe.

Cet article sera vendu **A TOUT PRIX** pour pouvoir se débarrasser des coupons.

➔ Pour croire, il faut voir! ➔
A la Confiance, BULLE

TISANE PECTORALE

Tisane contre l'Influenza.

Une tisane excellente, à recommander à tous ceux qui souffrent de catarrhes du gosier, du cou, des bronches et des poumons, de toux, engorgement, enrouement, expectorations, refroidissements, étouffements, asthme et spécialement éprouvée pour les cas d'influenza. Par paquets, 1 fr., port 10 cent.; en prenant 2 paquets, envoi franco, et en prenant 7 paquets, le 6^e gratuit. Débit unique par **Karrer-Gallati**, à Glaris. [28]

BONNE CUISINE ÉCONOMIQUE

Relevez votre Pot-au-feu par quelques gouttes du Concentré

Aussi nourrissants qu'économiques les potages complets de

MAGGI MAGGI

et vous aurez sans boeuf un Consommé parfait.

En flacons depuis 30 Centimes.

Grand assortiment, 10 centimes la tablette de 2 à 3 potages.

La Fabrique d'engrais chimiques de Fribourg et Renens,

à Fribourg, rappelle à son honorable clientèle et au public agricole en général ses produits à base d'os garantis purs et fabriqués exclusivement avec des matières premières de tout premier choix, notamment son engrais **universel N° 5**, superphosphate d'os azoté potassique 1^o pour toutes cultures et si avantageusement connu depuis plus de vingt années. Elle est aussi en mesure de fournir au mieux les engrais minéraux, phosphates Thomas, sels potassiques.

Rabais importants et livraisons franco en gare destinatrice pour affaires de gros; conditions spéciales aux sociétés agricoles.

La fabrique garantit rigoureusement les dosages indiqués dans son prix courant; tout acheteur d'au moins 500 kg. a droit à l'analyse gratuite aux stations agronomiques du Polytechnicum de Zurich et de la Ratti près Berne.

S'adresser directement à la fabrique ou à ses dépositaires dans les principales localités de la Suisse romande. (R59F) [49]

Bois de frêne

en parties importantes et moins importantes achetées continuellement

B. Weber, atelier de construction de machines, 68] (M5499Z) Dübendorf près Zurich.

Attention!!! Toute personne doit faire un essai de notre pommade **Phénix** garantie pour faire croître et pousser les cheveux de dames et messieurs, ainsi que la barbe, supprimer les pellicules, arrêter la chute des cheveux, les empêcher de blanchir, prévenir la calvitie.



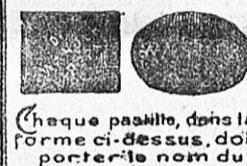
Envoi contre espèces ou en remboursement. Prix par boîte Fr. 1.50 et 3.—

— ou chercher des dépositaires — Se 1 représentant pour la Suisse. Ed. WIRZ, 66, Rue des Jardins 021e.

SUCRE DE MALT

DR. WANDER

NOMBREUX DIPLÔMES ET MÉDAILLES



Chaque pastille, dans la forme ci-dessus, doit porter le nom du fabricant.

Influenza.

Cet hôte importun nous menace de nouveau, d'une manière plus inquiétante encore que lors de sa première visite d'il y a deux ans. Les cas mortels sont plus nombreux. C'est devenu un devoir pour chacun d'observer l'apparition des premiers symptômes et d'employer immédiatement les remèdes propres à enrayer le mal.

Ainsi que le prouvent les résultats obtenus pendant la première épidémie, le célèbre **PAIN-EXPELLER** à la marque ancre a mérité la première place parmi tous les remèdes domestiques employés à cet effet. Tous ceux qui, en temps opportun, ont fait usage de cette friction si universellement appréciée sont demeurés épargnés ou du moins la maladie a été bénigne. Ce fait est suffisant pour engager chacun à se munir d'un remède qui calme les douleurs et réussit à les éloigner; d'autant plus que le flacon ne coûte que 1 fr. Dépôt dans presque toutes les pharmacies. — Seul véritable à la marque ancre. 12 [604]

Nouveau MAGASIN DE FARINES

Maïs, avoine, sons, etc., etc., chez **Crotti**, derrière l'Hôtel de Ville, à Bulle.

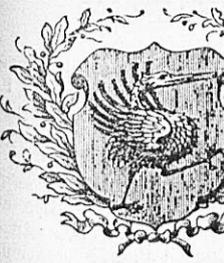
Marchandises de première qualité. Prix très modérés.

CACAO SOLUBLE

Suchard

EXCELLENTE QUALITÉ PRÉPARATION INSTANTANÉE

Bulle. — Emile Lenz, imprimeur-éditeur.



PRIX DE L'ABONNEMENT :
Pour la Suisse : 1 an, Fr. 4
6 mois, » 2
Etranger : 1 an, 9 fr.; 6 mois, 5 fr.
payable d'avance.

Prix du numéro : 5 cent.

On s'abonne à tous les bureaux de poste.

BULLE, le Le Conseil fédéral

Depuis une dizaine de journal sans y lire des ré- précis et parfois contradi- parlers qui ont eu lieu M. Marti, entre le Consei de Berne, d'une part, et de ses membres du Consei pagnie du Jura-Simplon, Ainsi que nous l'avons nos derniers numéros, le tration du Jura-Simplon entre lui et la direction o- plète divergence de vues suivre dans l'exploitatio près de M. Marti des d- mander sa démission, tou- satisfactions équitables la sauvegarde de son b- M. Marti ayant accept à la retraite et ayant d- bernoise engagea une c- contre la nouvelle majori- tration du Jura-Simplon se rendit en corps aup- qu'il intervienne dans ce M. Marti à la tête de la Ces démarches de la pa- cièrement désintéressé d- un beau prix ses actions raissent d'autant plus ar- tre but que de vouloir in- Jura-Simplon des procéd- derniers jugent préjudic- démarches ne peuvent s' une fausse interprétatio- rité des actionnaires et leur prête des arrière-pe- une diminution de l'infl- on affecte d'appréhender de Berne à Lausanne; o- nationalisation des voies Nous regrettons que le pourtant pour mission de

FEUILLETON D

COURSE A

JULE

Elle se jette dans ses bras l'interroger, elle lui raconte conte, désolé : le ravage est apporté dans cette âme. Il la rendre le repos de son esp- exhortations paternelles... Il conte, reconnaissante, charm- — Oh! Philippe, mon Phi- parler ainsi... Si je ne devais spirant de la pitié, j'aimerais — Mourir, Frédéric, que vous... quand vous avez auto- vées auxquelles vous devez re- tant d'années de sacrifices! — Oui, je le sais bien, je m- jourd'hui... depuis cette visite